

**DU 8 AU 17 FÉVRIER 2017**

# COLD BLOOD

De Michèle Anne De Mey, Jaco Van Dormael, le collectif Kiss & Cry



## CONTACT PRESSE

Magali Folléa  
04 72 77 48 83  
[magali.follea@celestins-lyon.org](mailto:magali.follea@celestins-lyon.org)

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site  
[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

Login : presse / Mot de passe : presse

### Renseignements - réservations

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)  
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

**DU 8 AU 17 FÉVRIER 2017**

# COLD BLOOD

---

**De** Michèle Anne De Mey, Jaco Van Dormael, le collectif Kiss & Cry

**Textes** Thomas Gunzig

---

Création collective avec

**Grégory Grosjean**

**Thomas Gunzig**

**Julien Lambert**

**Sylvie Olivé**

**Nicolas Olivier**

et la participation de

**Thomas Beni**

**Gladys Brookfield-Hampson**

**Boris Cekevda**

**Gabriella Lacono**

**Aurélie Leporcq**

**Bruno Olivier**

**Stefano Serra**

**Production déléguée** Le Manège.Mons - Centre dramatique

**Poduction exécutive** Astragal asvl (BE)

**Production associée** Théâtre de Namur (BE)

**Coproduction** Charleroi Danses, Fondation Mons 2015 Capitale européenne de la Culture, KVS, Les Théâtres de la Ville du Luxembourg, Le Printemps des Comédiens, Torino Danza, Canadian Stage, Théâtre de Carouge - Atelier de Genève, Célestins - Théâtre de Lyon

# CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

---

## AUX CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

Mercredi 8 février à 20h00  
Jeudi 9 février à 20h00  
Vendredi 10 février à 20h00  
Samedi 11 février à 20h00  
Dimanche 12 février à 16h00

Mardi 14 février à 20h00  
Mercredi 15 février à 20h00  
Jeudi 16 février à 20h00  
Vendredi 17 février à 20h00

**Durée :** 1h15

Fabuleux voyage au cœur de l'infiniment subtil, *Cold Blood* poursuit l'expérience initiée avec l'inoubliable *Kiss & Cry* par la chorégraphe Michèle Anne De Mey et le cinéaste Jaco Van Dormael.

Alchimie sensible et inédite du cinéma, du théâtre et d'une « nanodanse » du bout des doigts, ce second opus dessine des images d'une bouleversante simplicité : les souvenirs que nous emportons lorsque nous passons de vie à trépas. Sur scène, les mains évoluent dans des décors de cinéma miniatures. Filmées en direct, les figures projetées restituent sur grand écran ce micro-monde animé dans un jeu d'illusion permanent.

Dans cet univers, le numéro de claquettes de Fred Astaire et Ginger Rogers s'exécute au moyen de dés à coudre et on marche sur la lune avec les doigts. L'humour se mêle à la mélancolie en un pas de deux, et les instants de grâce et de poésie nichés au cœur du minuscule nous transportent vers l'immensité céleste. Abolissant les frontières de temps et d'espace pour donner vie à un spectacle total et saisissant, *Cold Blood* tient sa remarquable puissance émotionnelle en ce qu'il ne nous raconte rien de moins que la vie dans ce qu'elle a de plus infime, de plus dense et en somme, de plus essentiel.

# LE PROJET

---

## **Où vont les gens quand ils disparaissent de notre vie, de notre mémoire ?**

C'est l'interrogation qui hante Gisèle alors qu'elle attend, seule, sur un quai de gare. Elle pense à tous ses disparus : à ceux qui se sont évanouis dans les brumes de l'existence. Ceux qu'elle a croisés un jour et auxquels elle ne pense plus. Ceux dont elle a rêvé. Ceux qui ont été éradiqués, abruptement arrachés à la vie par un soubresaut du destin. Ou encore, ceux qui ont cheminé un temps avec elle et dont elle s'est de fait par lassitude ou par désamour...

Sur scène nous attend un petit plateau de cinéma, véritable fourbi d'accessoires étranges, de décors miniatures et de caméras mouvantes. Devant nous, ils sont une dizaine à créer en direct un film dont les personnages centraux sont les mains et doigts des danseurs. Mouvant dans des décors bricolés comme le seraient des jeux d'enfants, avec figurines de plastique, maisons de poupées et trains électriques, ces improbables personnages prennent vie en un instant et nous entraînent dans l'histoire, narrée sur scène, des amours perdus de Gisèle.



© Maarten Van den Abeele

Salué par une critique unanime lors de sa création à Mons en mars 2011, *Kiss & Cry* est un spectacle inédit, confrontant cinéma, (nano) danse, texte, théâtre et bricolages. À l'instar de la première phrase du spectacle (*Au début, on ne sait pas que c'est le début*), en mars 2011, l'aventure ne faisait que commencer... Aujourd'hui après de 250 représentations, dans une vingtaine de pays différents, devant plus de 100 000 spectateurs avec un texte traduit en 8 langues, *Kiss & Cry* est aussi l'histoire d'un réel succès mondial.

## **Une nouvelle manière de raconter...**

*Kiss & Cry* inaugure une nouvelle manière de raconter qui ouvre plus avant le spectre de l'imaginaire. Un spectacle ambitieux porté par un collectif bousculant les frontières de toutes les disciplines artistiques pour créer une œuvre chaque jour différente, chaque jour unique. Le spectateur est invité à assister au même instant à un spectacle chorégraphique singulier, à une séance de cinéma ainsi qu'au making of du film. Les codes se croisent : écriture cinématographique, présence scénique propre au théâtre, registre sensitif de la danse...

## **Cold Blood : À la fin, on ne sait pas que c'est la fin.**

Quelle est la dernière image que l'on voit quand on s'en va ? Dans un monde où les mains deviennent astronautes, où l'on fait des claquettes sur Fred Astaire en se servant de dés à coudre, où le long d'une nuque se raconte l'ère glaciaire où du bout des doigts, on marche sur la lune... *Cold Blood* sera un voyage singulier.

Pas de suite, pas d'épilogue au célèbre *Kiss & cry* qui l'a précédé, *Cold Blood* est une nouvelle histoire où l'équipe pousse plus loin le concept artistique mélangeant danse, cinéma, texte, musique et bricolage de génie.

La chorégraphe Michèle Anne De Mey (*Sinfonia eroica*, *Neige*, *Lamento*, *Memories*...), le cinéaste Jaco Van Dormael (*Le Tout Dernier Testament*, *Mr Nobody*, *le Huitième Jour*, *Toto le héros*...), l'auteur Thomas Gunzig (*Mort d'un parfait bilingue*, *Manuel de survie à l'usage des incapables*,...) et le collectif *Kiss & Cry* se lancent dans cette aventure où les mains seront rejointes par des pieds, une épaule, un dos, un genou...

En spectacle de clôture de Mons 2015, Capitale européenne de la Culture, cette création sera dévoilée en décembre au Théâtre le manège à Mons et est déjà promise à 50 représentations en 2016 à travers le monde. À la hauteur du collectif d'artistes de renom qui sont aux manettes, se dessine déjà des images grandioses, sensuelles, sans commune mesure avec ce qui a été vu dans le genre.

# ARTISTES

## MICHÈLE ANNE DE MEY

Chorégraphe belge, Michèle Anne De Mey (Bruxelles - 1959) étudie de 1976 à 1979 à Mudra, l'école fondée par Maurice Bejart à Bruxelles. Elle signe sa première chorégraphie *Passé Simple* en 1981 et donne une nouvelle orientation à la danse contemporaine qu'elle poursuivra avec *les duos Ballatum* (1984) et *Face à Face* (1986). En 1983, elle est l'une des quatre membres fondatrices de la compagnie Rosas. Elle collabore durant 6 ans à la création et à l'interprétation de plusieurs pièces d'Anne Teresa De Keersmaecker dont *Fase* (1982), *Rosas danst Rosas* (1983), *Elena's Aria* (1984) et *Ottone, ottone* (1988). En 1990, à l'occasion de la création de *Sinfonia Eroica*, elle fonde sa propre compagnie Astragale. Viennent ensuite une trentaine de créations rencontrant chacune un succès international. On citera entre autres *Châteaux en Espagne* (1991), *Pulcinella* (1994), *Love Sonnets* (1994), *Cahier* (1995), *Katamenia* (1997), *Utopie* (2001), *Raining Dogs* (2002), *12 Easy Waltzes* (2004). Michèle Anne De Mey développe également un important travail pédagogique (à l'INSAS Bruxelles, au CNDC d'Angers, à l'École en Couleurs de Bruxelles). Son travail chorégraphique est le point de départ de la réalisation de plusieurs films dont *Love Sonnets* et *21 Études à danser* de Thierry De Mey et *Face à Face* d'Eric Pauwels. Créant son univers chorégraphique à partir de musiques fortes et de compositeurs de renom, elle travaille également avec Robert Wyatt et Jonathan Harvey.

Depuis plusieurs années, elle développe des collaborations étroites avec d'autres artistes comme le plasticien scénographe Simon Siegmann, Stéphane Olivier, membre du collectif Transquiquennal et Grégory Grosjean avec qui elle signe le duo *12 Easy Waltzes*. En 2006 elle recrée *Sinfonia Eroica*, une de ses pièces phares des années 90, une parade éclatante, insolente et solaire sur fond de symphonie héroïque de Beethoven. Depuis lors, la pièce s'est produite plus de 100 fois, partout dans le monde. En 2007 elle crée *P.L.U.G.* sur la mécanique de l'accouplement et en 2009, elle présente le solo *Koma*, dans le cadre du festival Made in Korea initié par BOZAR. En 2009, elle crée également *Neige, le pendant lunaire* de *Sinfonia Eroica* porté par la 7<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven. À l'occasion du festival VIA 2011, elle crée avec Jaco Van Dormael et en collectif avec Grégory Grosjean, Thomas Gunzig, Julien Lambert, Nicolas Olivier et Sylvie Olive, *Kiss & Cry*. En mai 2012, elle présente *La-mento*, un solo créé pour et interprété par la danseuse Gabriella Iacono à partir du *Lamento* d'Arianna de Monteverdi et en juillet 2015, elle crée *Memories* au Festival au Carré de Mons. Michèle Anne De Mey est aujourd'hui artiste associée à Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

## JACO VAN DORMAEL

Né le 9 février 1957 à Ixelles (Belgique). Il a vécu une partie de son enfance en Allemagne. Après des études de cinéma à Louis Lumière (Paris) et à l'INSAS (Bruxelles), il devient metteur en scène de théâtre pour enfants et clown. Il écrit et réalise plusieurs courts métrages de fictions et documentaires - *Maedeli-La-Breche* (1980), *Stade* (1981), *L'imitateur* (1982), *Sortie de secours* (1983), *E pericoloso sporgersi* (1984), *De Boot* (1989) - avant d'écouter et de réaliser trois longs métrages : *Toto le Héros* (1991) avec Michel Bouquet récompensé par la Caméra d'or au Festival de Cannes, *Le Huitième Jour* avec Pascal Duquenne et Daniel Auteuil (1996) qui recevront le Prix d'interprétation masculine (ex æquo) au Festival de Cannes, et *Mr. Nobody* (2009) avec Jared Leto, Sarah Polley, Diane Kruger et Lin Dan Pham, primé au Festival de Venise et à la cérémonie des Magrittes où il recevra trois prix (Magritte du meilleur film, du meilleur réalisateur, du meilleur scénario original), ainsi que le Prix du Public aux European Film Awards. Son 4<sup>ème</sup> long métrage *Le Tout Dernier Testament* (2015) est sélectionné dans la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes. Jaco Van Dormael assure également des mises en scène de théâtre comme *Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu ?* avec Eric De Staerke. En 2012, il met en scène son premier opéra *Stradella* de César Franck, dans le cadre de la réouverture de l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. Jaco Van Dormael explore dans ses mises en scène teintées d'onirisme, la puissance de l'imaginaire et la part de l'enfance.

En moins de trente ans il a développé un univers poétique et ambitieux qui lui est propre et des formes non-linéaires du récit. Il vit avec la chorégraphe Michèle Anne De Mey et a deux filles, Alice et Juliette. Son frère, Pierre Van Dormael (1952-2008), était un compositeur et guitariste de jazz.

---

## THOMAS GUNZIG

Né à Bruxelles en 1970, Thomas Gunzig est licencié en Sciences politiques (relations internationales). Il a commencé son parcours d'écrivain par un recueil de nouvelles, *Situation instable penchant vers le mois d'août*, qui recevra en 1998 le Prix de l'Ecrivain étudiant de la Ville de Bruxelles. Ce fut la première étape d'une longue série de publications et de distinctions littéraires. Depuis lors, il a diversifié ses activités d'écriture, passant de la nouvelle au roman (*Mort d'un parfait bilingue*, Prix Rossel 2001), de la fiction radiophonique au livre pour la jeunesse (*Nom de code: Superpouvoir*, 6449), en passant par la comédie musicale (*Belle à mourir*, 5). Il a aussi travaillé, en 644, avec Jaco Van Dormael, Harry Clebens et Comes, sur une adaptation de la bande dessinée *Silence au cinéma*. Ses récits ont fait l'objet de nombreuses adaptations scéniques, tant en France qu'en Belgique. En 2008, lui-même monte pour la première fois sur les planches dans sa pièce *Les Origines de la vie*, qu'il met en scène avec Isabelle Wery. En outre, son texte *Spiderman* a été adapté à l'écran par Christophe Perie dans une production de Jan Kounen. Ses livres ont été abondamment traduits (allemand, russe, italien, tchèque...). Il co-écrit le scénario du dernier film de Jaco Van Dormael *Le Tout Dernier Testament*.

Son travail comporte aussi un versant pédagogique, via l'animation régulière d'ateliers d'écriture mais aussi à travers des conférences en Belgique et à l'étranger. Il donne des cours sur la littérature à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels La Cambre et sur la mise en récit à l'Institut Supérieur Saint-Luc de Bruxelles. Il s'investit dans la défense des auteurs au sein de la SCAM, dont il a été élu vice-président en 2007. Thomas Gunzig, enfin, s'affirme également comme homme de médias : chroniqueur pour divers journaux et revues, il a donné de la voix durant cinq ans au Jeu des Dictionnaires sur les antennes radiophoniques de la RTBF et dresse aujourd'hui dans son Café Serré de l'émission *Matin Première* un portrait de l'invité du jour.

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

**Billetterie : 04 72 77 40 00**

**Administration : 04 72 77 40 40**

**[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)**

**4 rue Charles Dullin - 69002 Lyon**